

VIRTON

# Le drapeau « Trans » flotte devant la mairie

Mercredi, à côté du drapeau arc-en-ciel LGBT, le drapeau du souvenir des victimes de la transphobie a flotté devant l'hôtel de Ville.

• Georges VAN DEN ENDE

Un drapeau arc-en-ciel flottant devant les mairies et hôtels de ville de la province, c'est ce que souhaite la Maison Arc-En-Ciel de la province. Mieux. En ce 20 novembre, il est accompagné du drapeau de la communauté LGBT (lesbienne, gay, bisexuel, transgenre), en souvenir des personnes victimes de la « transphobie ». Deux symboles largement détaillés la veille face à la presse en présence d'Annie Goffin, l'échevine virtonnaise du Genre et de la Diversité. « Avec l'adhésion des Communes de Bastogne, de Bouillon et de Virton, la moitié des Communes, soit 22 sur 44 font évoluer le soutien à la diversité des genres, les mentalités, l'ouverture d'esprit et la lutte contre les discriminations. Et surtout l'amélioration du mieux vivre ensemble ». Car elles existent belles et bien, les moqueries et les insultes vis-à-vis des transgenres. Allant jusqu'à des refus d'emplois.

Parfaites, les paroles de Marie-Ange Cornet, la coordinatrice de la MAC, la Maison Arc-En-Ciel de la province, sise avenue Bouvier à Virton pour ouvrir cette nécessaire conférence de presse. Une MAC qui accompagne et soutient les transidentitaires de la province en accueillant Lola Nicolas. Ayant elle-même parcouru le même chemin, elle y anime des groupes de paroles, accompagnant et partageant son expérience avec des personnes transgenres de tous âges dans leur difficile cheminement. Et elle ne mâche pas ses mots. « J'ai vécu durant 56 ans dans un mauvais corps. Pour l'avoir vécu, la solitude et l'incompréhension, je sais ce que c'est. Ayant remarqué que je n'étais pas la seule dans la province, j'ai très vite ressenti le besoin d'accompagner d'autres personnes dans ce parcours de la combattante ou du combattant. »

Exemple chiffré de ces besoins, les 135 mails, comme autant de SOS reçus depuis le

début de cette année. C'est ainsi que Lucie, une jeune transgenre fréquente ce lieu d'échange. Elle témoigne. « Des questions sur ma vraie personnalité, je m'en suis posée depuis toujours. J'ai fini par annoncer à mes parents que depuis toujours, j'ai été une fille. Et que je voulais me rendre à ces discussions. Et ça m'a beaucoup aidée, tout comme mes parents ». Comme en a témoigné sa maman.

### Un film pour mieux comprendre

Des sensibilisations dans les écoles, dans les institutions d'accueil, la MAC en organise. Mais il est clair que se retrouver dans un « mauvais corps » ne se résout pas par un coup de bistouri où une discussion face à un public même bien pensant. Il est long le chemin d'acceptation, d'affirmation et d'évolution du transgenre. Un chemin rempli d'embûches juridiques, médicales d'autant qu'à ce niveau la province de Luxembourg manque d'une équipe de professionnels. Alors que les services compétents à Gand et à Liège sont surchargés, voire pas toujours compréhensifs. « Notre souhait serait qu'au sein de Vivalia se crée une équipe compétente comprenant un psychiatre, un psychologue et un endocrinologue », conclut Marie-Ange Cornet. ■



Annie Goffin, l'échevine, Lola Nicolas, responsable du groupe transitaire, Lucie, jeune trans, et Marie-Ange Cornet, coordinatrice de la MAC.



Les drapeaux trans et MAC Les drapeaux de la Maison Arc-en-Ciel et de la communauté trans flottent devant l'hôtel de ville de Virton. « J'ai été immédiatement et profondément touché par le projet », a expliqué l'échevine Annie Goffin.

## Il convient que le peuple soit informé

Les gens et leurs préjugés se montrent souvent sceptiques voire agressifs à ce qui ne correspond pas à ce qu'ils appellent, ce qu'ils croient être la norme. D'où cette bonne idée de la Ville de Virton et du Ciné Patria, de programmer la projection du film *Lola vers la mer*, le mardi 26 novembre, à 20 h. Ce film aussi puissant que sensible du Belge Laurent Micheli, joué par une jeune ado transgenre, a fait plus que séduire le public du dernier Festival du film européen qui lui a attribué



Mya Bollaerts, la jeune actrice transgenre du film « Lola vers la mer ».

son prix. Multipliant les échos très enthousiastes, il met en scène avec beaucoup de délicatesse et de justesse, l'histoire d'une jeune ado transgenre. Tant au nouveau de ses propres questionnements que ceux de son père tout en révélant les réactions de différents publics. Une belle manière de concrétiser et surtout de préciser les témoignages que nous venons de relater. Cette séance sera suivie d'un débat avec la salle en présence du groupe transidentitaire de la MAC. ■